

RADIO & PODCASTS

Harcèlement, un cas d'école

Le harcèlement scolaire décrypté à partir des témoignages croisés d'un bourreau repent, de sa victime et des adultes qui n'ont « pas vu ». Éclairant.

13
Podcast
J'ai harcelé
Lacmé

En France, un enfant sur dix est victime de harcèlement scolaire. Et vous, avez-vous harcelé ? « Quand je me suis posé la question, je me suis rendu compte que je n'avais pas été irréprochable durant mes années collège », nous confie Estelle Ndjandjo. « Moi, j'ai assisté à des scènes particulièrement violentes au lycée, en restant témoin passive », glisse Paola Guzzo. Les deux journalistes regardent en face ce problème complexe dans leur série *J'ai harcelé*, produite par le studio Lacmé en partenariat avec l'association e-Enfance/3018.

Elles n'y racontent pas leur expérience personnelle, mais donnent la parole à un ancien harceleur et à sa victime, aujourd'hui trentenaires et parents. Romain s'est moqué de Juliette pendant des mois et a eu des gestes violents à son égard. Juliette a eu envie de mourir. Aujourd'hui, Romain regrette et s'est excusé, Juliette s'est

reconstruite et a pardonné. En témoignant sincèrement, l'ancien bourreau pousse sa démarche de réparation plus loin que les excuses, forcément maladroitement, pour sensibiliser le plus grand nombre à « la mécanique de la violence » qui surgit dans les cours de récréation et les couloirs scolaires. « N'importe qui peut devenir auteur de harcèlement, même si on remarque quelques caractéristiques communes, comme le besoin d'être intégré au groupe ou des difficultés à la maison », explique la psychologue Delphine Py, présente tout au long des six épisodes de la série.

Les journalistes essaient de comprendre les origines des comportements agressifs – exercice compassionnel difficile mais nécessaire. Elles interviewent ainsi le père de Romain, qui n'a rien vu « ou pas voulu voir ». D'ailleurs, qu'ils soient parents, professeurs et même psys, les adultes interrogés n'ont pas vu. Personne ou

presque n'a essayé de stopper Romain ; personne n'a défendu Juliette. « Le problème central est le manque d'écoute des enfants », souligne Paola Guzzo. Certains professeurs tentent d'enrayer les effets de groupe, mais la plupart n'en ont pas le temps et les psys scolaires manquent cruellement. »

Si le cœur du défi reste le manque de moyens alloués par l'État, les journalistes explorent des pistes de solution dans les deux derniers épisodes, en immersion dans un collège où des élèves dialoguent sur le sujet, et dans une association de médiation qui met en place des réparations alternatives aux poursuites pénales. On perd dans ces deux volets le fil rouge assuré par les deux témoins, mais on y acquiert une certitude : il est compliqué d'apprendre l'empathie à des enfants qui imitent un monde lui-même peu empathique. Malgré deux bémols – un montage un peu sec et un angle mort qu'on pardonne, le cyberharcèlement, qui n'existait pas à l'époque de Juliette et Romain –, ce podcast est à mettre dans les oreilles de tous les adultes prêts à l'autocritique.

► *Élise Racque*
| 6 × 20 mn.

Le cas décrit dans *J'ai harcelé* donne lieu à l'analyse d'une psychologue au fil des épisodes. Sont aussi abordées des pistes de solution.



CLAIRE MAILLARD/HANS LUCAS | TRÉVILLI DERRAIN/ATP